

Écrire un échange comique fondé sur le mensonge

Dans une auberge, deux comédiennes, Déjanire et Hortense,
se font passer pour une comtesse et une baronne auprès de Mirandoline,
l'aubergiste, qui n'est pas dupe.

DÉJANIRE, *à Hortense, sur un ton affecté*¹. – Madame, vous me flattez.

HORTENSE, *même jeu*. – Comtesse, bien moins qu'il ne conviendrait
à votre mérite.

MIRANDOLINE, *à part, en retrait*. – Oh que ces dames sont cérémonieuses² !

DÉJANIRE, *à part*. – Que j'ai envie de rire !

HORTENSE, *bas à Déjanire*. – Chut ! la patronne est là.

MIRANDOLINE. – Mesdames, je vous fais ma révérence.

HORTENSE. – Bonjour, petite.

DÉJANIRE, *à Mirandoline*. – Madame la patronne, mes respects.

HORTENSE, *faisant signe à Déjanire de garder ses distances*. – Attention !

MIRANDOLINE, *à Hortense*. – Permettez-moi de vous baiser la main.

HORTENSE, *lui donnant sa main*. – Tenez, vous êtes bien gentille.

MIRANDOLINE, *demandant sa main à Déjanire qui rit sous cape*. –

Vous aussi, Illustrissime. [...]

DÉJANIRE, *lui donne la main et se détourne pour rire*. – Tenez. [...]

MIRANDOLINE, *à part*. – Je jurerais que ce ne sont pas des dames

de qualité. Sinon, elles ne seraient pas seules.

Carlo Goldoni, *La Locandiera*, scène 20, 1753,

© Éd. Gallimard, trad. Gérard Luciani, 2017.

1. Affecté : qui en fait trop, qui n'est pas sincère.

2. Cérémonieuses : qui manquent de naturel.